

NOVEMBRE À VITRY

prix international de peinture

exposition

DU 19 NOVEMBRE AU 17 DÉCEMBRE 2017

Jury 2017 : Sylvain Azam (lauréat 2016), Mireille Blanc (lauréate 2016), Julien des Monstiers, Gilgian Gelzer, Michel Gouéry, Claire-Jeanne Jézéquel, Maude Maris, Eva Nielsen, Muriel Rodolosse, Heidi Wood.

Entrée libre du mardi au dimanche de 13h30 à 18h et mercredi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h.

Déjeuner sur l'art : jeudi 23 novembre à 12h15 .

Rencontre avec les artistes : dimanche 3 décembre à 16h.

Galerie municipale Jean-Collet - 59, avenue Guy-Môquet - 94400 Vitry-sur-Seine - tél 01.43.91.15.33 - www.vitry94.fr/culture/galerie/

Novembre à Vitry 2017

Du 19 novembre au 17 décembre 2017, la Galerie municipale Jean-Collet présente *Novembre à Vitry*, prix de peinture de la ville créé en 1969.

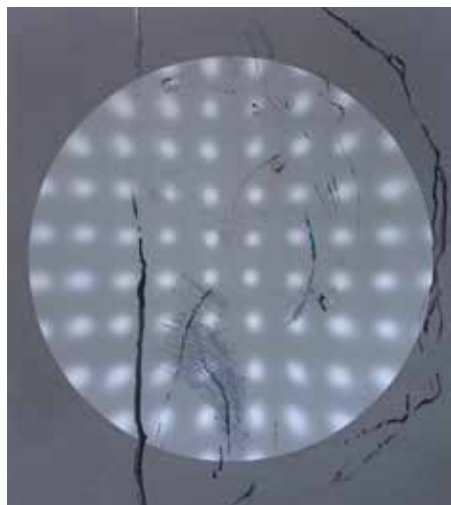
La peinture, émancipée de son histoire et affirmée dans sa modernité, est à l'honneur sur les deux niveaux de la galerie avec 44 œuvres de jeunes artistes. Les visiteurs aiment à y découvrir des propositions multiples, de nouvelles techniques et méthodes, qui toutes, à un moment ou un autre, recouvrent une surface de pigments.

Deux lauréats sont récompensés du prix de peinture d'une valeur de 5 500 euros chacun. Les œuvres primées intègrent la collection « Novembre à Vitry » et une exposition en duo est proposée au printemps 2018 !

Avec les œuvres de :

Thomas Auriol / Maryline Beauplet-Dornic / Pierre Bellot / Diane Benoit du Rey / Anthony Bodin / Guillaume Brinas / Kévin Cadinot / Renaud Chambon / Coraline de Chiara / Juliette Dominati / Thomas Dunoyer de Segonzac / Émilie Duserre / Anaïs Enjalbert / Arthur Fouray / Laura Garcia Karras / Florent Girard / Clarence Guéna / Albane Hupin / Weiwen Jiang / Heeyun Kim / Guillaume Lavigne / Guillaume Linard-Osorio / Xiaodong Liu / Oscar Malessène / Marie-Cécile Marques / Daniel Mato / Elena Moaty / Kévin Monot / Aurore Pallet / France Parsus / Justine Ponthieux / Sylvain Roche / Julie Savoye / Victoria Selva / Kristina Shishkova / Lise Stoufflet / Monika Trojan / Marcos Uriondo / Amo Vaccaria / Romain Vicari / Henri Wagner / Marine Wallon / Laure Wauters / Marie Weisensel

La collection « Novembre à Vitry »



Sylvain Azam
Sorcier, 2014
acrylique et huile sur toile, 160 x 140 cm



Mireille Blanc
Figures, 2016
huile sur toile, 95 x 120 cm

Novembre à Vitry Sélection 2017

Composée des œuvres lauréates du prix de peinture éponyme et de quelques donations, la collection municipale « Novembre à Vitry » témoigne des différents courants artistiques des années 1970 à nos jours. Elle restitue une image vivante de l'art, essentiellement pictural, dans toute la diversité des styles et des générations.

Les œuvres de la collection sont présentées de manière régulière dans les différents équipements municipaux et font l'objet de prêts dans les établissements scolaires ou pour des expositions hors-les-murs. Elles sont en ligne - avec une notice succincte - sur le site internet galerie-vitry94.fr.

Une exposition, l'édition d'un catalogue et l'entrée de l'œuvre lauréate dans la collection municipale sont les volets complémentaires de l'engagement de la ville en faveur à la création contemporaine.

Les œuvres de Sylvain Azam et Mireille Blanc, lauréats du prix en 2016, ont rejoint la collection « Novembre à Vitry ».

Thomas Auriol



Des cendres, 2017
acrylique et huile sur toile, 130 x 110 cm

Né en 1987, Thomas Auriol s'est d'abord formé à la direction de la photographie à Séville. Il a été cameraman pour les championnats du monde de kitesurf de 2007 à 2009, année où il intègre les Beaux-Arts. Il obtient le DNSEP en 2014 à l'école supérieure d'arts et médias de Caen. Il a présenté son travail de peinture lors de plusieurs expositions collectives en France et une exposition personnelle en Espagne. Il vit et travaille à Saint-Brieuc.

Mon travail de peinture part de l'idée de reflet. La composition de la toile se décide dans un carnet où les notes préparatoires prennent appui sur un ensemble d'expériences vagabondes ou sportives. J'abuse d'effets séduisants jusqu'à amener la peinture à patiner dans l'artificiel.

thomasauriol.fr

Maryline Beauplet-Dornic



For the Worst, hors-série, 2016
acrylique sur bois, 58,3 x 57 cm

Née en 1980 au Mans, Maryline Beauplet-Dornic vit et travaille près de Rouen. Elle a obtenu une Maîtrise d'Arts Plastiques avec mention de l'Université de Rennes 2 en 2003. Depuis 2001, elle a participé à diverses expositions en province et en région parisienne. Ses œuvres figurent dans plusieurs collections privées en France, en Grèce, au Royaume-Uni, en Australie, au Canada et aux États-Unis. Elle enseigne également les arts plastiques dans le second degré depuis 2002.

Maryline Beauplet-Dornic s'attache autant au processus de fabrication de l'œuvre qu'au résultat final. Elle interroge les propriétés intrinsèques du medium, les gestes et opérations le constituant, et importe formes et objets étrangers à la peinture (outils scientifiques, carton d'emballage...).

marylinebeaupletdornic.com

Pierre Bellot



Sans titre (Chambre), 2017
huile sur toile, 97 x 162 cm

pierrebellot.com

Né en 1990, Pierre Bellot vit et travaille à Paris. Diplômé de l'ENSBA de Paris avec les Félicitations du jury en 2015, il participera en décembre 2017 à l'exposition *Rêvez!* à la Collection Lambert (Avignon). En 2016, la Galerie Premier Regard organise sa première exposition personnelle *Leurre Souple*. Expositions collectives : *Felicità* au Palais des Beaux-Arts de Paris et *Vendanges Tardives* au CAC Meymac. Il a fait plusieurs résidences : La Casa Velazquez à Madrid, Chamalot en Haute-Corrèze et les Ateliers du Plessix-Madeuc à Corseul.

... Lorsqu'on pénètre un accrochage de Pierre Bellot il semble courir sur les murs une sentence laissée à son état crypté de pointillés. Comme un rébus visuel dont on tenterait d'assembler les fragments, les tableaux lorgnent du côté du signe. Le signe, tendu vers un référent absent qu'il désigne (...). Cette présence-absence est celle qui se joue à chaque toile. Ingrid Luquet-Gad (extrait du Catalogue Felicità, 2016)

Diane Benoit du Rey



Projection et espace, 2017
huile sur toile, 120 x 90 cm

Diane Benoit du Rey est née en 1989. Elle vit et travaille à Paris, après s'être formée à la Haute École des Arts du Rhin (HEAR Strasbourg). Elle a récemment travaillé en résidence aux Ateliers du Plessix-Madeuc en Bretagne, à EFA Gallery à New York, et a exposé à Paris ainsi qu'en Belgique (ville de Namur et prochainement à Bruxelles). Elle a remporté en 2016 le premier prix du concours de peinture *Paliss'art*. Elle donne depuis septembre 2017 des cours aux Ateliers publics de la HEAR.

La peinture de Diane Benoît du Rey traite des questions d'espace, de forme et de perception. De par la projection de motifs corporels et végétaux sur des mises en scènes sculpturales, elle nous donne à voir une superposition de plans dans un univers en relief, quasi surréaliste.

Anthony Bodin



Né en 1985, Anthony Bodin a étudié à l'Université Rennes 2, à la HEAD de Genève et à la Villa Arson à Nice. Il sélectionne des objets industriels présentant un motif géométrique et remplit leurs interstices par un travail obsessionnel de peinture. Cette prolifération d'un geste anonyme et minimum résonne avec la compulsion de répétition de la société de production et de consommation. Il en révèle ainsi son automatisme, sa folie et son absurdité malgré sa rationalité apparente.

«Aux désordres charmants de la fantaisie, je continue à préférer les désordres pervers de la rigueur.» François Morellet

anthonybodin.blogspot.fr/

Moules, deux mètres et deux yeux, 2017
peinture glycérophtalique noire sur objets,
dimensions variables

Guillaume Brinas



Né en 1989, Guillaume Brinas intègre les Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris après des études de mathématiques et d'histoire comparée. Agrégé d'arts plastiques durant ses années d'ateliers, il partage désormais son temps entre l'enseignement et sa pratique. Il a exposé à Paris dans des lieux tels que la galerie Abstract Project ou l'Openbach ainsi qu'à Londres, dans un accrochage organisé par le collectif UglyDuck. Il poursuit actuellement ses recherches dans son atelier d'Ivry-sur-Seine.

Je travaille à partir d'images. Des fragments de choses abandonnées du regard, des structures délaissées qui retiennent mon attention. Je conserve leurs traces et parfois, les assemble pour créer d'autres espaces où, dans un coin, elles deviennent les pièces d'une réduction de notre quotidien.

Mise en Abyme, 2017
acrylique et encres sur papier, 155 x 145 cm

guillaumebrinas.com/

Kévin Cadinot



Quadri #1, 2016
peinture aérosol sur toile, 200 x 200 cm

Après une période professionnelle de près de dix dans le bâtiment et dans le transport, Kévin Cadinot intègre l'École Supérieure d'Art du Havre dont il est diplômé avec les félicitations du jury en 2013. Membre de l'association *Jeune Création* depuis 2014, il développe un travail de scénographie et de commissariat. Kévin Cadinot expose son travail au Havre et à Paris.

Avec la série (Re)diffusion, Kévin Cadinot propose un dispositif où il accepte d'oblitérer une part de la maîtrise de son geste. Des bombes aérosols sont disposées sur une toile posée horizontalement. L'artiste bloque la buse de chacune d'elles et laisse le ballet des fumées colorées s'organiser.

kevincadinot.fr/

Renaud Chambon



Colosse, 2015
charbon sur papier, 150 X 150 cm

Né en 1980 à Brive, Renaud Chambon vit et travaille à Bordeaux. Après diverses expositions dans sa région, il obtient en 2015 une aide à la création DRAC Aquitaine et effectue en 2016 une résidence en collaboration avec le FRAC Aquitaine et l'Artothèque de Pessac dans le cadre du programme national *Écritures de lumière* et y présente une monographique *HOTEL / Suite*. En 2017, il obtient un prix à l'Institut Culturel Bernard Magrez. Ses œuvres sont présentes dans diverses collections privées et publiques.

À travers un passage en noir et blanc, une technique virtuose de reproduction et l'utilisation du clair obscur, Renaud Chambon transfigure les images sources pixelisées, les édifiant au rang de tableau dans la grande tradition de la peinture.

renaudchambon.com

Coraline de Chiara



L'aval, 2017
huile sur toile, 146 x 114 cm

coralinedechiara.com

Née en 1982, Coraline de Chiara est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2011 où elle étudia dans l'atelier de Jean-Michel Alberola. Depuis son travail a été exposé dans différentes institutions telles que le Musée régional d'Art contemporain de Rochechouart avec *Peindre dit-elle* (commissariat de Julie Crenn) en 2015, le musée des Beaux-arts de Dole en 2017 et en septembre dernier à La Graineterie à Houilles avec *D'un instant à l'éternité* (commissariat de Maud Cosson).

D'Ellsworth Kelly à Malcolm Morley en passant par Brice Marden et Jean-Baptiste Corot, les références et inspirations de Coraline de Chiara engendrent un perpétuel décloisonnement. À l'écoute des différents débats et agitations souvent superficielles, elle tend à s'extraire des carcans picturaux pour mieux les fondre et des confondre. Julie Crenn, in BRANDED #13 (extrait)

Juliette Dominati



Mon chien parfois ta joie est domestique, 2017
technique mixte, dimensions variables

juliettedominati.com

Née en 1990 à Paris, Juliette Dominati est fraîchement diplômée l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2017. Sélectionnée à Artagon deux années consécutives, et remarquée par la Galerie Duboys, son travail de peinture est régulièrement exposé à Paris, mais aussi à l'étranger, en Chine et bientôt en Argentine. Artiste pluridisciplinaire, Juliette Dominati monte plusieurs spectacles joués aussi bien dans des galeries que dans des théâtres. Sa méthode de travail pourrait s'apparenter à celle d'une collectionneuse, l'artiste glâne tout type d'images, d'histoires et d'objets.

Juliette Dominati investit les objets qu'elle collectionne en les recouvrant de peinture et en les assemblant. Présentée comme un processus évolutif et ouvert, elle aborde la peinture par le biais d'environnements sensibles. Certains ensembles font référence à du mobilier et lorsque l'on s'en rapproche, les rapports d'échelles ouvrent sur des paysages.

Thomas Dunoyer de Segonzac



Sun, 2017
huile sur toile, 200 x 100 cm

Né en 1987 à Paris, Thomas Dunoyer de Segonzac vit et travaille entre Montreuil et Vitry-sur-Seine. Il est diplômé de l'EHESS en 2010 et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2013. Peintre et musicien, il s'occupe du micro-label no lagos musique et de son magazine, joue dans mamedaragon, Le Gros, La petite paire des peuples, Bled. Zines, bruits de la réalité, impressions diverses, compilations et radio.

« C'EST PEU DIRE alors que le peintre de multiplie sa propre insuffisance en choisissant de penser sur un bout de toile. Il se sabote complètement. » TDdS, Peinture? (extrait)

thomasdunoyer.fr

Émilie Duserre



Inventaire part 1, 2017
feutre à alcool sur papier, 190 x 183 cm

Née en 1986, Émilie Duserre vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Supérieure d'Art et Design le Havre-Rouen avec les Félicitations du jury en 2011, elle participe à plusieurs expositions collectives en France et à l'étranger. Elle reçoit le prix Art [] Collector Jeune Création en 2016.

Chacune des séries d'Émilie Duserre dépend d'un protocole - disons d'une partition, pour signifier l'importance qu'elle accorde à trouver matière à variation en dépit de ce préalable qu'elle s'impose. Une forme rectiligne donc, flottant au centre de la page blanche, qu'elle vient patiemment remplir de lignes verticales parallèles, accolées, d'une épaisseur égale, toujours dessinées de haut en bas, au feutre (...). Et ce trait répété - la simple ligne, limite du moyen plastique - retrouve de l'expressivité en venant outrepasser le cadre, l'excès démontrant un irréductible potentiel de digression. Marion Delage Luget, mai 2016, extrait du catalogue ART Collector

emilieduserre.com

Anais Enjalbert



Sans titre, 2017
acrylique et huile sur toile, 27 x 20 x 3 cm

anaisenjalbert.com

Née en 1985, Anais Enjalbert vit et travaille à Saint-Denis. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Par ailleurs active dans le champ militant, elle est responsable du graphisme du syndicat Solidaires.

La composition géochromatique de la peinture d'Anais Enjalbert suit rigoureusement la construction de son châssis bâti au verso, lequel obéit à des principes et une logique architectonique : la couleur y trouve son assise, et la surface sa secrète profondeur et sa très concrète pesanteur.

Christian Hubert-Rodier (extrait)

Arthur Fouray



Genkins (Fluo), 2017
acrylique golden, toile cotton-duck, 60 x 70 x 12 cm

credits.arthurfouray.com

Arthur Fouray, né en 1990, est diplômé en Master Arts Visuels à l'ECAL en 2015. Sa pratique analyse par la peinture le format de l'exposition. Sa première exposition solo, *Spectre*, s'est tenue à l'Espace Quark à Genève en 2015 ; elle est accompagnée de la publication « M ». En 2017, il poursuit son travail à Berlin avec l'exposition 2080 à ZQM et le livre *SCREEN* (Tombolo Presses). Son exposition solo institutionnelle *Caravan* ouvre à Aargauer Kunsthau en 2017.

Si le monochrome est une forme picturale historique au XXI^{ème} siècle – si le monochrome est un degré zéro de la peinture, un geste simple, radical ou essentiel, il revêt chez Arthur Fouray au-delà de la dimension référentielle, une dimension autographique et signalétique. Elisa Langlois

Laura Garcia Karras



AVC, 2017
huile sur toile, 130 x 97 cm

galerie-comparative.com/laura-garcia-karras

Née en 1988, vivant et travaillant à Paris, Laura Garcia-Karras est diplômée de La Cambre, Bruxelles et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle a exposé à Bruxelles, Paris, Londres, et plus récemment, a été représentée par la galerie Comparative (Paris 6^{ème}) à l'occasion du salon Art Fair de Beyrouth. Elle a effectué une résidence au Maroc en relation avec la cinémathèque de Tanger et en Islande dans le centre d'art de Hjalteyrri.

La pratique de Laura donne lieu à une exploration de l'abstraction, qu'elle ne cesse de mettre à l'épreuve de saillies figuratives. Son œuvre pourrait se rapprocher d'une science-fiction dont l'exploration serait exclusivement formelle et picturale. S'y mêlent précision chirurgicale et impulsion gestuelle, incision et mécanique de ses aplats.

Florent Girard



la grue touche les étoiles, 2016
huile, aérosol et glycéro sur toile, 120 x 112 cm

Florent Girard est né en 1989. Il a étudié à l'ESADHaR campus du Havre (DNSEP option art, 2012) ainsi qu'à l'ESAVL (Liège). Il intègre l'équipe pédagogique de l'ESADHaR en 2014 comme enseignant aux Ateliers des Beaux-Arts. Actuellement, il est exposé à Paris et ses travaux ont été montrés en Belgique et en Allemagne.

Je m'active comme peintre quand il y a une incompréhension du réel. Mes travaux tentent d'établir une autorité interne à eux-mêmes supposant des images consistantes et effectives. Par recherche, j'interroge et fais osciller la vue et la lecture afin de structurer l'image-peinture.

girardflorent.wix.com/girardflorent

Clarence Guéna



En attendant la pluie, 2017
résine, enduit, pigments, gravure numérique sur bois, 90 x 75 cm

Né en 1987, Clarence Guéna vit et travaille à Paris. Diplômé de la Villa Arson, il expose régulièrement son travail en France (galerie du Haut-pavé, Paris ; Togu Art Club, Marseille...), ainsi qu'à l'étranger (galerie Luis Adelantado, Valence...). Il a été invité par Mathieu Mercier dans les expositions *Backstage* (retour de stage) à la galerie Backslash (Paris), *Rien ne remplace le geste* au Mathieu Mercier Studio. Il expose en ce moment à la galerie Lange+Pult, Auvernier en Suisse.

Son travail se nourrit d'un inventaire d'images qu'il retravaille à la manière de palimpsestes. Les tableaux se construisent de différentes couches successives. Ces mille-feuilles sont ensuite gravés de représentations archétypales faisant apparaître dans leur épaisseur une abstraction latente.

clarenceguena.com

Albane Hupin



La Tenture, 2017
acrylique, encre et aérosol sur toile, 180 x 200 cm

Diplômée en design textile à l'ENSAAMA Olivier de Serres puis de la Villa Arson, Albane Hupin est installée depuis 2009 à Rouen. Elle a récemment exposée à la Galerie Poirel à Nancy pour l'exposition *Eigengrau*, à l'Abbatiale Saint-Ouen de Rouen dans *La mort se nourrit de fleurs*, au Musée d'Art de Ningbo en Chine et a participé à la 67^{ème} édition de Jeune Création à la galerie Thaddaeus Ropac à Pantin.

Ma pratique naît dans l'atelier, dans un processus d'expérimentation des matériaux. On retrouve dans mes tableaux un intérêt particulier pour le geste et son inscription dans le matériau du support et pour la représentation d'un espace projeté, confronté à l'espace d'exposition.

albanehupin.com

Weiwen JIANG



Landscape Mickey-mouse, 2017
huile sur toile, 30 x 40 cm

Née en 1990, Weiwen JIANG vit à Paris depuis 2013 et étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Versailles depuis 2015.

Il n'y a qu'une limite entre l'horreur et le charme.

[instagram.com/weiwen_jiang/](https://www.instagram.com/weiwen_jiang/)

Heeyun Kim



F02_01, 2017
acrylique sur toile, 100 x 100 cm

Née en 1984 en Corée du Sud, Heeyun Kim vit et travaille à Paris depuis 2002. Diplômée de l'Université Paris 8, elle travaille sur le thème de la Fragilité, notamment sur la perception et la mémoire humaine.

Le visible et l'invisible se côtoient, le conscient et l'inconscient s'entremêlent, le figuratif s'étend vers l'abstrait. Ainsi, les espaces représentés par Heeyun Kim sont assimilables à une invitation ou à une suggestion du réel et de l'imaginaire.

heeyunkim.fr

Guillaume Lavigne



Sans titre, 2017
huile sur toile, 162 x 130 cm

Né en 1977, Guillaume Lavigne vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (2004) puis d'un Post-diplôme (2005). Guillaume Lavigne participe à diverses expositions collectives (Montrouge, Vitry-sur-Seine). Quelques expositions personnelles ponctuent également son parcours. Parallèlement, il pratique la lithographie et la gravure avec assiduité.

Peintre de l'ordinaire et de l'absence, le travail de Guillaume Lavigne gagne avec le temps en concision alors que la palette s'éclaircit. Si les moyens mis en œuvre se réfèrent à l'histoire de la peinture, le rebut demeure au centre de ses préoccupations picturales.

guillaumelavigne.fr

Guillaume Linard-Osorio



Sans titre (bleu, bleu, or), 2017
peinture sur polycarbonate, 140 x 107 x 4 cm

La pratique de Guillaume Linard-Osorio fait état d'une poétique déconstructionniste, au sens d'une œuvre qui vise à atteindre non pas la linéarité, mais une forme plastique du changement d'état - un point cardinal de la sensibilité postmoderne plus sensible aux perturbations et à l'inattendu, qu'à l'ordre ou l'unité. Guillaume Linard-Osorio s'intéresse au médium brut dans sa forme et sa fonction, au processus, à la mutation de la matière, de son degré zéro à une possible narrativité.
Agnès Violeau

Xiaodong Liu



Self portrait, 2017
huile sur toile, 25 x 21 cm

Né en 1988, Xiaodong Liu vit et travaille à Paris. Il a étudié les arts plastiques à l'université des arts de Jilin (Chine), où il a obtenu son master en 2015. Depuis il a rejoint l'atelier de Tim Eitel et Jean-Michel Alberola à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Explorer les relations entre la conscience individuelle et le monde, entre le savoir et les hommes, entre la peinture et la photographie, l'abstraction et la figuration sont autant de thèmes qui structurent sa recherche artistique. Son travail est présenté au Musée d'Art du Jilin, à la galerie 798 space à Pékin ou encore à la galerie ENSBA, Paris.

J'AI UN VISAGE MAIS JE NE SUIS PAS UN VISAGE. Derrière celui-ci, il y a une âme que vous ne pouvez pas voir mais qui vous regarde. Ce visage que vous voyez mais que je ne vois pas, est pour moi un moyen d'exprimer une part de ce que je suis.
Julian Bell, Cinq cents autoportraits (extrait)

liuxiaodong-studio.com

Oscar Malessène



Sans titre, 2017
acrylique sur contreplaqué, 75 x 120 cm

Né en 1981, Oscar Malessène vit et travaille à Paris. Il expose régulièrement son travail à Paris (galerie du Haut-pavé, Jeune Création, Hôtel Elysées Mermoz, Patio-opéra, etc.). Il a obtenu en 2017 le prix Art [] Collector lors de la 67^{ème} édition de Jeune Création à la galerie Thaddaeus Ropac, Pantin.

Dans un effort qu'il sait désespéré, Oscar Malessène tente d'épuiser le champ des possibilités plastiques offertes par la juxtaposition de formes géométriques simples sur une surface plane, sans jamais sombrer sur le récif de la déclinaison déshumanisée d'algorithmes trop prévisibles. Louis Doucet

malessene.blogspot.fr

Marie-Cécile Marques



Bla Bla Bla, 2017
huile sur toile et fusain, 100 x 100 cm

mariececilemarques.com

Née en 1983, Marie-Cécile Marques vit et travaille à Arcueil. Diplômée de l'École des Gobelins en design Graphique, elle intervient comme designer visuel dans les écoles et centres de formations. Attachée aux images et à l'immédiateté du dessin, elle pratique la céramique, la peinture et plus récemment la création 3D. Sur le papier, sur la toile, sur les écrans ou en sculpture, ce sont des paysages énigmatiques qui surgissent et intriguent, à mi-chemin entre la figuration et l'abstraction.

Les toiles de Marie-Cécile Marques semblent hantées par des choses, des monstres, et des curiosités formelles. Son territoire imaginaire composé à partir d'objets de rebus est à l'image de son ambiguïté : à la fois drôle et dramatique, doux et dur, inutile et indispensable. Surtout indispensable.

Daniel Mato



Sans titre, 2015
acrylique sur toile, 162 x 130 cm

Né en 1983, Daniel Mato vit et travaille à Boulogne-Billancourt. Diplômé de l'ENSAPC avec les Félicitations du jury en 2007, son travail a été notamment présenté à la galerie de l'Hôtel Élysées-Mermoz à Paris, à la galerie municipale de Créteil, au Conservatoire des Arts de Montigny-le-Bretonneux, ainsi que dans des expositions collectives : à la galerie Néon à Lyon, à l'espace « Les Ateliers » à Clermont Ferrand, à l'ISBA de Besançon.

Tout d'abord il y a l'application d'un geste et le choix d'une couleur sur la toile de coton vierge. Cette action est fondatrice et ouvre tout un champ de possible. Elle donne la tonalité. À partir de là, il s'agira de choisir, de soustraire, d'entremêler les actions. C'est dans ces différents choix que peu à peu le tableau se révèle et trouve sa propre autonomie.

danielmato.blogspot.fr/

Elena Moaty



Sans titre, 2017
acrylique sur Dibond, 70 x 50 cm

Née en 1989, Elena Moaty vit et travaille à Aubervilliers. Elle a été diplômée École nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les Félicitations du jury en 2014. Ses œuvres ont été exposées en France à Paris, Sète et Dole, ainsi qu'à Miami, New York et Londres.

Elena Moaty fait le choix d'une exclusivité, la représentation des femmes débarrassée de toute forme de sexisme, d'exotisme et d'impérialisme. Julie Crenn, 2017 (extrait)

elenamoaty.com

Kévin Monot



Sans titre (Swell 1), 2017
impression laser, agrafe et marqueur sur panneau
140 x 100 cm

Né en 1987 Kévin Monot vit et travaille à Lesneven. Il étudie à l'ISDA de Toulouse (DNAP et DNSEP avec mention). Puis à la Kunsthochschule Mainz en Allemagne où il s'installe jusqu'en 2015. Kévin Monot expose régulièrement en France et à l'étranger. Il participe au prix Jeune Création 2012, au prix Talent Contemporain 2013 et à l'Emy-Roeder-Preis 2014. Son travail a fait l'objet de quatre expositions personnelles et ses travaux ont pu être vus dans différents lieux et institutions.

Kévin Monot déploie une rhétorique qui invite le reconnaissable à disparaître tout en, paradoxalement, faisant surgir de nouvelles identités. Chaque strate de papier, qu'elle soit issue d'un support industriel, commercial ou personnel, s'invite à nier la précédente.

k-monot.tumblr.com/

Aurore Pallet



Résonances, 2, 2017
huile sur bois, 68 x 54 cm

aurorepallet.com

Née en 1982, Aurore Pallet est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2009. Son travail a été montré dans différentes galeries (Claudine Papillon, Backslash Gallery, Isabelle Gounod) et lieux (Salon de Montrouge, Fondation Ricard, CAC de Meymac...). Ses dernières expositions personnelles ont été en 2017 : *Prendre les Augures* au centre d'art Labanque à Bethune, et *Le Déluge* au château de Saint Marcel de Félines (Loire). La prochaine aura lieu en janvier 2018 à la galerie Isabelle Gounod.

Les peintures d'Aurore Pallet ont pour question centrale la nature indéterminée des images mentales : en quoi images visuelles, littéraires, archaïques ou historiques peuvent se mêler en une forme instable, faite de glissements et d'échos, de questions métaphysiques dont la peinture est l'induction.

France Parsus



Sol (2), 2016
huile sur toile, 71 x 91 cm

Née en 1980, France Parsus a installé son atelier à Nantes en mai 2017 après avoir vécu et travaillé une dizaine d'années à Berlin. Elle expose régulièrement en France et en Allemagne.

Je m'intéresse au phénomène d'apparition, entre réminiscence et oubli, à la trace mnésique laissée par l'expérience visuelle. Chaque peinture offre dans un premier temps une apparente opacité, une palette de couleurs réduite. L'image se révèle peu à peu, la vibration des couleurs devient visible.

franceparsus.com

Justine Ponthieux



La femme invisible, 2016
huile sur toile, 140 x 110 cm

Née en 1988, Justine Ponthieux vit et travaille à Paris.

justineponthieux.com

Sylvain Roche

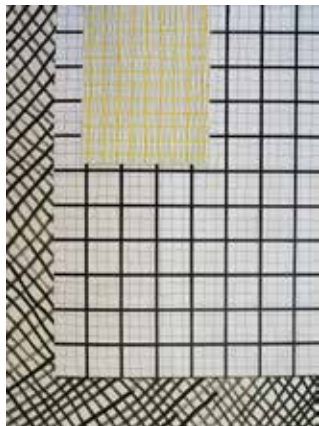


Sans titre, 2017
huile sur carton entoilé, 41 x 33 cm

Sylvain Roche, né en 1983, vit à Paris et travaille à Pantin. Il est diplômé de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne et de la Kunstakademie de Karlsruhe. Il a participé à plusieurs expositions comme la biennale de Mulhouse 010, *Choses Incorporables* au musée des Beaux-Arts de Libourne en 2011 (commissariat A. Coulange), *Indoor* à la galerie Abstract Project en 2016 et *Subisto presto #2* à Progress Gallery en 2017 (commissariat C. Colin Collin).

Sylvain Roche ne craint pas la peinture-peinture. Son trait hésite, se reprend, sur un support fragile. Il présente des formats modestes qui regardent l'histoire de la peinture, au travers de plans comme des fenêtres, où l'intérieur et l'extérieur ne font qu'un. Seules restent des surfaces peintes.

Julie Savoye



Effeillage, 2017
acrylique et encre de chine sur différents papiers
82 x 62 cm

Née en 1987, Julie Savoye vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Régionale des Beaux-Arts de Rouen en 2010 avec les Félicitations du jury. En 2012 elle intègre l'association La Couleuvre, en 2014 l'association Jeune Création. Elle expose régulièrement son travail à Paris et ses environs, récemment chez Christian Aubert dans l'exposition *Ideas of order* en duo avec Wade Saunders, Paris. Exposition personnelle en cours, *Perspective cavalière* à la Galerie du Haut-Pavé HLM, Charenton-le-Pont.

Le travail de Julie Savoye est axé autour de la sensibilité contenue dans la géométrie. Elle réalise des séries sur différents supports et cherche à mettre en exergue tous les mouvements de ligne possibles au sens propre et figuré à travers peintures, volumes, dessins et vidéos.

juliesavoye.com

Victoria Selva



Autoportrait des jours où je voudrais être un garçon, 2016
gouache sur papier marouflé sur toile
100 x 73 cm

Victoria Selva, née en 1990 à Rouen, est une poète, essayiste et artiste plasticienne. Elle fait ses études d'art de 2011 à 2015 aux Beaux-Arts de Rouen. Elle expose ses premiers travaux lors d'expositions personnelles et collectives dans cette ville. Elle s'oblige à vivre dans des univers hostiles au développement et elle entraîne son esprit là où la vie devient rare et vaine. Les œuvres plastiques qu'elle transmet importent peu, ce qui compte c'est le chemin parcouru pour y arriver.

Dans son travail elle combine l'autobiographie et le trouble identitaire afin de confondre les attentes de ce que devraient être la fiction et la réalité. Elle reconnaît une fonction performative à l'écriture en prêtant attention à l'instabilité permanente de son identité au monde.

Kristina Shishkova



Sans titre (l'île), 2016
huile sur toile, 120 x 90 cm

Artiste plasticienne née en 1989 en Bulgarie, Kristina Shishkova vit et travaille à Saint-Ouen. Après ses études au lycée des Beaux-Arts de Plovdiv, elle poursuit sa formation en France à l'atelier Peinture(s) de la HEAR Strasbourg (anciennement École Supérieure des arts décoratifs) dont elle sort diplômée en 2014. Elle présente régulièrement son travail lors d'expositions collectives en France et en Bulgarie.

Kristina Shishkova crée ses paysages à partir d'expériences visuelles rencontrées dans la nature. En sortant des éléments de leur contexte et en travaillant leur matière et leur forme, elle génère des liens incongrus et met en place une sorte d'ambiguïté qui trouble notre perception.

Lise Stoufflet



« ∞ », 2017
peinture à l'huile sur toile, 110 x 90 x 2 cm

Née en 1989, Lise Stoufflet vit et travaille dans les environs de Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2014, elle développe un travail de peinture, de dessin mais explore aussi l'objet comme un possible débordement des images fictives qu'elle propose. Elle a exposé son travail au salon de Montrouge en 2015 et récemment au musée de Beaux-Arts de Dole pour l'exposition *Peindre dit-elle vol.II*, au Centre d'Art contemporain de Meymac, à la Galerie Bugada & Cargnel à Paris, ou encore à Art Brussels en 2017.

L'œuvre de Lise Stoufflet est une narration qui explore la frontière entre réalité et fiction, entre art et vie, et réinvente ainsi l'un des médiums les plus connus de l'histoire de l'art. Les œuvres, au premier abord familières et assez classiques, nous poussent hors de notre zone de confort ; elles créent un sentiment d'étrangeté et instaurent une distance.

lise-stoufflet.com

Monika Trojan



Sans titre, 2017
acrylique sur toile, 40 x 35 cm

Monika Trojan est née en 1978 à Varsovie (Pologne), elle vit et travaille actuellement à Marseille. Diplômée de l'École de Beaux-Art à Vienne (Autriche) en 2004, elle se consacre principalement à la peinture. Elle expose dans quelques pays d'Europe.

*C'est entre les couches
Entre les mots
l'Espace
Regarde sans référence !*

monikatrojan.com

Amo Vaccaria



Pie, 2017
vinylique et graphite sur bois et acier, 60 x 60 x 3 cm

Née en 1990, Amo Vaccaria vit et étudie entre Paris et Cergy. Diplômée en photographie en 2015, elle poursuit ses études à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Au travers d'une pratique picturale diverse, son travail explore et expérimente par un vocabulaire minimaliste de formes géométriques la sonorité des illusions immatérielles basées sur un objet matériel et sa spatialisation.

Mes peintures, à la fois concrètes et abstraites, sont constamment à la recherche de l'objectivité, jusqu'à s'approcher de l'autotélisme et du vide. L'objectivité par la logique ne représente ni la perfection, ni la vérité mais désire faire surgir une liberté et un équilibre.

amovaccaria.com

Marcos Uriondo



#b0c0d0, 2017
huile sur toile, diptyque, 146 x 97 chaque pièce

Né en 1990 à Madrid, Marcos Uriondo vit et travaille à Paris. Il étudie la philosophie et les Beaux-Arts à l'Université Complutense en Espagne avant de s'installer aux États-Unis. À New York, il travaille sur les œuvres de la collection permanente de l'Hispanic Society of America. En parallèle il suit des cours à l'«Art Students League». Il s'installe à Paris en 2017 et a rejoint le collectif Chez-kit à Pantin.

Les «toiles» de Marcos Uriondo révèlent les contradictions entre le monde digital et le monde physique. Sa méthode de travail consiste à transiter entre l'écran, le texte, le son et la peinture afin d'avoir comme fil rouge le même morceau de code, c'est à dire, la même information. Avec le diptyque #b0c0d0, on voit le contraste entre le naturel et l'artificiel à travers l'image source et l'image glitch d'un même motif.

marcosuriondo.com

Romain Vicari



Terrium, 2017
spray sur aluminium, résine et colorant, 200 x 100 cm

Romain Vicari est né en 1990 à Paris, où il vit et travaille après avoir vécu à São Paulo au Brésil entre 1996 et 2009. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les Félicitations du Jury, son travail a été montré dans de nombreuses expositions collectives comme *À couteaux tirés Astérides / Friche la Belle de Mai*, Marseille, 2015 ; *Présente*, CAC La Traverse - Alfortville, 2015... En 2016, il est sélectionné à la 61^{ème} édition du Salon de Montrouge et réalise une résidence de trois mois à la Villa Belleville de Paris. Il est lauréat du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo 2017.

Dans la mouvance d'artistes comme Neil Beloufa et David Douard, Romain Vicari a su créer son propre univers qui doit beaucoup à ses origines brésiliennes : les couleurs vives et la luminosité y sont constamment présentes. Même si ses matériaux premiers proviennent plutôt du « dark side of the road » selon Bob Dylan, ses installations dégagent un sentiment jubilatoire... Maya Sachweh (extrait)

romainvicari.com

Henri Wagner



Sans titre, 2017
acrylique et gesso sur verre, bois mélaminé et
MDF, 195 x 130 cm

Henri Wagner expose principalement son travail à Paris. Il a participé à différentes expositions personnelles, collectives ou foires comme *Drawing now* ou *Art on paper* (Bruxelles). Ses travaux ont été présentés à Jeune création (Centquatre), *Slick art fair*, au RADAR (Bayeux) et plus récemment à la Maison des arts-plastiques Rosa-Bonheur. Il a été sélectionné pour plusieurs prix comme le prix Pierre David Weill ou Paliss'art qu'il a remporté en 2006.

Le marquage et l'effacement sont au centre du travail d'Henri Wagner. Le bois et le verre sont à la fois le support mais aussi le révélateur de la construction de sa peinture. Les grattages, les doutes et les balayages sont mis en lumière dans un effet d'inversion lorsque la vitre est finalement retournée.

henriwagner.com

Marine Wallon



National Recreation Area, 2017
huile sur toile, 80 x 100 cm

marinewallon.com

Née en 1985, Marine Wallon vit et travaille à Montreuil. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2009, elle a également étudié à la School of the Museum of Fine Arts à Boston en 2008. Elle expose régulièrement son travail en France et aux États-Unis jusqu'en mai 2018 à la Payne Whitney Mansion / Ambassade de France, New York. Elle a été résidente à Chamalot Résidence-d'artistes et au Manoir de Soisay.

Marine Wallon fait apparaître un répertoire de gestes qui permet d'aborder le paysage comme un portrait et comme le lieu de sur-gissement de la couleur. La figure est volontairement passée au second plan et questionne cette confrontation du regard face à l'abstraction de la nature.

Laure Wauters



Sans titre (Fragments), 2017
plâtre, tempera sur papier marouflé sur bois,
résine Dammar, pigments et sable, tablette en
médium peint, 100 x 120 x 50 cm

Née en 1989, Laure Wauters vit à Paris et travaille à Pantin. Elle est diplômée avec mention de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Son travail en volume procède d'une recherche similaire à celle des pièces sur papier : des découpes peintes, collectées puis réunies autour d'analogie de formes, de matières et de trompe l'œil. Elle expose son travail à Paris et travaille notamment à sa seconde exposition personnelle qui se tiendra à la Chapelle Saint-Julien en juin 2018.

Ces fragments ne sont jamais fragments que d'eux-mêmes : allant jusqu'à renoncer à leur statut de symbole ou d'énigme, ils tendent à désigner la perspective inquiète du «sans-nous». A l'absence de l'histoire, répond l'absence de témoin survivant. Simon Jardin

Marie Weisensel



Pétanque, 2017
technique mixte sur toile, 120 x 170 cm

marieweisensel.com

Née en 1982, Marie Weisensel vit et travaille à Villeneuve-Saint-Georges. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et de l'université Panthéon-Sorbonne. Elle participe à de nombreuses expositions collectives à Paris, Boulogne et Bruxelles. Elle a aussi réalisé une œuvre in-situ publique et éphémère en partenariat avec sa ville. Elle expose dans des foires comme *Chic dessin*, *Drawing Now* et le *Parcours Saint-Germain*. Sa dernière exposition était un solo show au ministère de l'Économie et des finances.

Les toiles de Marie Weisensel sont les transpositions de photos projetées. Elle aménage des zones de respiration, de décantation de l'image. C'est peut-être des éblouissements, des absences, des tâches aveugles, des surexpositions. L'image échappe, elle échappe à l'image, elle lui est infidèle.

Florent Géraud, professeur agrégé d'arts appliqués (extrait)

Les membres du jury 2017

Sylvain Azam

Diplômé de la Villa Arson en 2003 puis de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2009, cela fait plus de dix ans que Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation, affectionnant cet objet pour sa grande porosité à l'égard de la réalité et des autres médiums de l'art contemporain. En 2013, son travail a été soutenu par la galerie parisienne Eric Mircher à l'occasion d'une exposition personnelle, donnant suite au 57^{ème} salon de Montrouge. En 2014, la Terra Foundation for American Art lui donne l'opportunité de partager ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant lors d'une résidence à Giverny. En 2016, il est lauréat du prix international de peinture Novembre à Vitry. En 2017 il participe à la 67^{ème} édition du salon Jeune Création et remporte le prix Jérôme Pauchant. Son travail fait notamment partie de la collection municipale de la ville de Pantin et de celle de Vitry ainsi que de la collection privée du galeriste Thaddaeus Ropac.

sylvain-azam.com

Mireille Blanc

Née en 1985, Mireille Blanc est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2009 et de la Slade School of Fine Art, London en 2007. Elle est lauréate du Prix international de peinture Novembre à

Vitry 2016 avec Sylvain Azam. À partir d'une rencontre de hasard avec une image ou un objet, l'artiste créé une «image-source» retravaillée longuement avec une peinture dense afin d'interroger les limites de la nature morte. Ses récentes expositions sont : *Peindre, dit-elle [chap.2]*, commissariat de Julie Crenn, Amélie Lavin et Annabelle Ténèze au Musée des Beaux-arts de Dole, France, 2017 ; *Arrière-Mondes* à la galerie Odile Quizeman, 2017 ; *Objets à réaction* à la Galerie Isabelle Gounod (10 ans Chamalot / résidence d'artistes) ; SWEAT EPIPHANIES, avec Eric Mircher, Paris, 2017; *Take me to your leader*, La Coulevre, Saint-Ouen, 2016 ; *Ligne aveugle*, ISBA Besançon, 2015 ; *Recto/verso*, Fondation Louis Vuitton, 2015. Elle exposera son travail à la Maison des Arts au Grand Quevilly en 2018.

mireilleblanc.com

Julien des Monstiers

Originaire de Limoges, diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (atelier de Jean-Michel Alberola) et lauréat du Prix Marin 2015, Julien Des Monstiers a dévoilé en 2016 sa première exposition personnelle à l'ombre des météorites à la galerie Christophe Gaillard. «S'il se place à la lisière du minéral et de l'astral en invoquant les «météorites» dans le titre même de cette exposition, Julien des Monstiers annonce en réalité toute la puissance de ce phénomène qu'est la peinture, rencontre explosive entre la couleur et la toile, entre la nature fossile du pigment et l'infini sillon que vient tracer sa confrontation au regard». En 2017, la Maison des Arts

Yishu8 a présenté ses œuvres *Les Rêves Des Autres* à Pékin (Chine).

galeriegaillard.com

Gilgian Gelzer

Né à Berne en Suisse, Gilgian Gelzer a fait ses études aux Beaux-Arts de Paris et à l'Université de Paris I, Institut d'art et d'archéologie. Il a enseigné à l'École supérieure d'arts et média de Caen (1987-2010) et aux Beaux-Arts de Paris de 2010 à 2016. Il a été avec Bernard Moninot à l'initiative de la Biennale du dessin des Beaux-Arts de Paris dont ils ont organisé la première édition au printemps 2014. Ses peintures, dessins et photographies questionnent le monde dans lequel il gravite à travers une immédiate visibilité, une mentalité autre. L'œuvre de Gilgian Gelzer a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles dont récemment *Contact*, au Cabinet des dessins Jean Bonna des Beaux-Arts de Paris (été 2017), *Vers le rouge* à la galerie Jean Fournier (automne 2017) et actuellement à La Fondation Fernet-Branca à Saint-Louis. Il est représenté par la Galerie Jean Fournier à Paris.

gilgiangelzer.com

Michel Gouéry

L'artiste, né en 1959, a nourri son œuvre de cinéma, de bande-dessiné, de science-fiction, de Dada et de Surréalisme. Il étudie à l'école des Beaux Arts de Rennes dans les années

80. En 1986 et 1987, il est pensionnaire de la Villa Médicis de Rome. Son œuvre est jalonnée d'images figuratives, de sculptures puis de l'abandon de la peinture dans les années 2000. Le catalogue *Michel Gouéry : sortie de vortex* édité en 2012 (Ed. Frac Auvergne) avec des textes de Catherine Millet, Eric Suchère et de l'artiste pointe «l'ambiguïté systématique à l'œuvre dans sa pratique, hors catégories et sans système figé». Interrogeant les «raisons affectives et connexions iconographiques» de son activité, il souligne le goût de l'artiste pour l'hybridation aussi bien dans ses peintures ou que dans ses sculptures. En 2016, il présente *Flottement impur* à la galerie Anne de Villepoix.

annedevillepoix.com

Claire-Jeanne Jézéquel

Née en 1965, Claire-Jeanne Jézéquel vit et travaille à Paris. Son travail s'inscrit entre peinture et sculpture, sculpture et architecture. Claire-Jeanne Jézéquel utilise des matériaux issus de la construction - profilé métal, Placoplatre - ainsi que du papier ou de l'encre. Son travail est présenté lors d'expositions personnelles et collectives, en France comme à l'étranger. En 2016, exposition collective *Drifting, Drivelling, Dribbling* à la Sheffer Gallery à Sydney (Australie). Elle est représentée par la Galerie Jean Fournier à Paris où elle a présenté son exposition *Liquid(e)space* en juillet 2017.

clairejeannejezequel.blogspot.fr

Maude Maris

Née en 1980 à Caen, Maude Maris vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ESAM de Caen, elle a effectué un post-diplôme à la Kunstakademie de Düsseldorf chez H.Kiecol (art/architecture). Maude Maris interroge en permanence le volume et l'installation : des «objets sculptures» sont créés puis passés par le filtre de la photographie afin d'entrer dans la tableau, et de questionner leur relation à l'espace pictural. Elle est lauréate du prix Novembre à Vitry en 2012.

En 2017, elle présente son travail en France (*Les grands profils*, Galerie Isabelle Gounod, Paris; *Anatolian studies*, Galerie de l'EMBAC, Châteauroux) et en 2016 à l'étranger (*Antique romance*, PI Artworks, Istanbul). Elle participe à de nombreuses expositions collectives tandis que ses œuvres sont présentes dans les collections privées et publiques.

maudemaris.com

Éva Nielsen

Née en 1983, de nationalité franco-danoise et diplômée en 2009 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Eva Nielsen développe un travail d'hybridation des images et des techniques essentiellement dans l'espace du tableau. Ses sujets de représentation sont généralement issus de friches urbaines, éléments d'architecture isolés sur un paysage prélevés dans ces espaces intersticiels à la frange des villes. De ses œuvres émane une tension entre forces urbaines et paysages, en écho à la tension créée par la technique développée mêlant images sérigraphiées et champs

colorés. Elle a déjà participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger, entre autres en 2016 à Istanbul (*New paintings*) ou à Rennes en duo avec Clément Laigle. Plusieurs expositions solo sont montrées en 2017, à la galerie Jousse à Paris et à Selma Feriani gallery à Tunis. Ses œuvres sont entrées dans des collections publiques (MAC VAL, CNAP, Fonds municipal d'art contemporain, Paris) et privées.

eva-nielsen.com

Muriel Rodolosse

Muriel Rodolosse est née en 1964 à Castelnau-Montratier. Elle vit et travaille à Bordeaux et à Paris. Muriel Rodolosse élabore ses peintures «à l'aveugle» ; elle peint sur Plexiglas à l'arrière du tableau dans un processus inversé. Elle commence par les détails et la fin du tableau et finit par le fond, impliquant ainsi une mise à distance de la peinture. Son travail a été montré dans plusieurs expositions personnelles en France et à l'étranger. Elle prépare actuellement une exposition pour le musée de la ville d'Oslo. Parmi ses expositions personnelles : Château Lescombes, Centre d'Art Contemporain (2017), Galerie Marielle Bouchard, en résonance avec la biennale de Lyon, Grenoble (2017), *at the corner of my mind IN THE PARK*, L'Etend'art, galerie des Jours de Lune, Metz ou *...De l'oxygène!*, Gowen Contemporary, Genève (CH) en 2016. En 2011, le FRAC Aquitaine lui a consacré une monographie. Elle a réalisé plusieurs résidences d'artistes. et a obtenu le Grand Prix du Salon d'Art Contemporain de Montrouge (2004), et le Prix de la biennale d'Issy-les-Moulineaux (2005).

murielrodolosse.com

Heidi Wood

Née en 1967 à Londres, Heidi Wood vit et travaille à Paris. Licenciée en art en 1987 au Royal College de Melbourne puis de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1995, Heidi Wood a exposé ses œuvres en Europe, aux États-Unis ou encore en Australie. On peut qualifier Heidi Wood de peintre paysagiste urbain pictographiste. Intéressée par les espaces péri-urbains, elle travaille sur les lignes de forces, les formes essentielles repérées dans l'espace public, dans une sorte de constructivisme revisité. Elle a réalisée en 2015 une importante exposition au 116 à Montreuil intitulée *Production Site*, projet évolutif en relation aux habitants. En 2013, une exposition lui a été consacrée au Musée Fernand Léger à Biot ; en 2014, elle participe aux *Pléiades*, fêtant les 30 ans des FRAC aux Abattoirs de Toulouse. Interrogeant le dialogue historique entre abstraction géométrique et les arts décoratifs, ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées. Heidi Wood intervient également dans l'espace urbain au travers de commandes artistiques.

heidiwood.net

Galerie municipale Jean-Collet

Catherine Viollet - Conseillère aux arts plastiques
Alice Didier Champagne - Médiation
Romain Métivier - Régie des expositions et des collections
Céline Vacher - Communication, administration, édition

Remerciements
au service Régie des fêtes